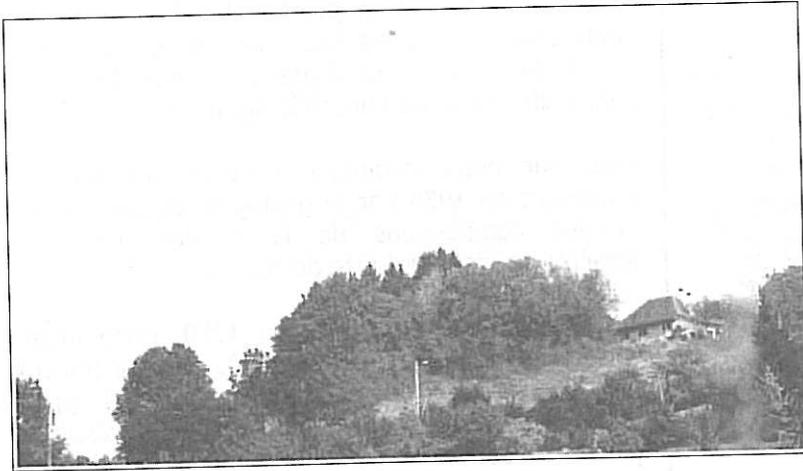


LE CHATEAU DE BEAUMONT

présenté par son actuel propriétaire

Derrière l'église de Beaumont, en haut d'une pente herbue, on voit un groupe de sapins. C'est là que se trouvait l'ancien château de Beaumont.



En montant la route qui conduit du Châble à Jussy, la situation du château apparaît encore beaucoup plus caractéristique, particulièrement en automne, lorsque la brume se répand sur la région : le groupe de sapins représente bien la silhouette de ce château et combien de fois, remontant à bicyclette des courses que nous avions faites au Châble, les adolescents que nous étions admirions "notre Château" avec toute notre imagination juvénile.

La région de Beaumont a été habitée depuis fort longtemps. On a retrouvé des médailles romaines ainsi que des débris d'aqueduc dans les champs situés au pied de la colline entre Beaumont et le Châble, près de Jussy. Un village romain a donc existé dans cet endroit où passait probablement le chemin reliant Genève à Annecy-le-Vieux.

Le village de Beaumont daterait peut-être de la fin de la domination romaine, mais aurait disparu lors des invasions des Barbares au Vème siècle. Plus tard, le territoire de Beaumont pouvait s'enorgueillir de deux châteaux. Sur l'emplacement de l'actuel hameau de Châtillon existait un château ou maison forte dont on ne connaît ni la date de construction ni celle de la disparition qui a dû se produire avant le XVIème siècle.

Les Seigneurs de Châtillon étaient une famille très ancienne et assez importante dans la région qu'elle aurait quittée vers le milieu du XIVème siècle.

Le Château de Beaumont, quant à lui, se trouvait plus haut, beaucoup mieux situé. La date de sa construction est très aléatoire, mais elle doit dater vraisemblablement d'avant 1190. En effet, à cette date, la famille de Menthon était déjà propriétaire depuis un certain temps de la Seigneurie de Beaumont. Situé au bord d'un plateau, ce petit château fort dominait toute la vallée.

Enfant, je me souviens avoir construit, tout en haut du plus grand des sapins, une cabane d'où on pouvait voir un peu Genève et son jet d'eau. Maintenant, je ne grimpe plus dans le sapin et la végétation a poussé sur la crête qui sépare les Travers des Verrières de sorte que la vue sur Genève est complètement occultée.

On n'a pratiquement pas de renseignements sur l'architecture et l'importance de ce château. Ce que l'on sait, d'après la mappe sarde, c'est que son emplacement, de forme polygonale, avait une longueur moyenne d'environ 40 m. et 15 m. environ de largeur moyenne. Cela représenterait à peu près une fois et demi le volume de l'église de Beaumont. Ce château a été détruit en 1590, dans des circonstances sur lesquelles nous reviendrons plus avant.

Il faut bien faire la différence entre le "Château" et la "Seigneurie" de Beaumont. La Seigneurie de Beaumont comportait bien sûr le Château, mais également ses appartenances, dépendances, fiefs et arrières fiefs, l'omnimode juridictionnel, les hommes, hommages, rentes, sens, tailles, servis, usages, corvées, service armé et tributs annuels avec les fiefs et le domaine direct. Sans compter les biens

fonds appartenant en propre au seigneur, annexés au château, en d'autres termes, la propriété jointe au château, de plus de 100 hectares. Ces "annexes", dont la rentabilité en nature, en services ou en espèces n'était pas négligeable, expliquent que la Seigneurie de Beaumont ait continué d'exister bien après la destruction du château.

Il n'est malheureusement pas possible d'établir si, dans les premiers temps de la féodalité, une famille portait le nom "de Beaumont". Par contre, on est certain que la Seigneurie de Beaumont dépendait du comte de Genevois qui, très tôt, l'a inféodée aux Seigneurs de Menthon puisque vers 1190 Jean 1^{er}, Seigneur de Menthon, a fait une donation importante à la Chartreuse de Pomier et qu'à cette occasion le Seigneur de Menthon est qualifié de "Seigneur de Beaumont". Par la suite, la Seigneurie de Beaumont est toujours restée dans la dépendance des Seigneurs de Menthon, même après la destruction du château en 1590 et portait alors sur les droits annexes.

La Seigneurie de Beaumont prit fin en 1792, lorsque la propriété fut déclarée "bien national" et vendue comme tel. Après la révolution française, la famille de Menthon ne racheta pas ses anciens biens de Beaumont lorsque cela fut possible.

Une partie du site fut achetée par mes parents en 1938. Et c'est avec beaucoup d'affection que ses proches appelaient ma mère "la Châtelaine" lorsque, avant, pendant et juste après la guerre, elle parcourait la région sur sa bicyclette ...

Il convient de revenir sur les circonstances de la destruction du château en 1590.

Lors de l'adoption de la religion réformée par les genevois (21 mai 1536), les alliés bernois envoyèrent des troupes renforcer la garnison de Genève. En traversant le canton de Vaud, les bernois avaient brûlé les châteaux qui faisaient mine de résister. Mais une fois arrivés à Genève, ils ne rencontrèrent plus aucune résistance et les autres châteaux du pays furent préservés, parmi lesquels le château de Beaumont.



Survint plus tard la guerre de 1589 entre le Duc de Savoie et la cité de Genève, soutenue par le roi de France et les Bernois. Le conflit désola tout le pays pendant 5 ans.

Il est aisé d'imaginer l'état dans lequel ce malheureux pays se trouvait, car si les genevois et leurs alliés n'épargnaient rien, les soldats du Duc de Savoie, mercenaires espagnols ou napolitains, étaient encore pires et se souciaient bien moins de se battre que de bien vivre et d'exploiter au mieux les populations qu'ils étaient sensés défendre. Il y avait quantité de châteaux dans le voisinage qu'il ne convenait nullement de laisser subsister parce qu'ils pouvaient beaucoup nuire, au cas où l'ennemi viendrait à s'en emparer. C'est en octobre 1590 que la décision fut prise par les autorités de Genève de détruire le Château de Beaumont et l'expédition fut confiée au capitaine genevois Jean Baudichon de la Maisonneuve et sa compagnie. Ayant agi sur instructions du gouvernement, ledit capitaine a ensuite été convoqué devant la même autorité pour rendre des comptes, car il semble bien qu'après avoir attaqué et détruit le château, il l'avait pillé et avait gardé le butin pour lui et ses hommes. Il est vraisemblable également que Baudichon de la Maisonneuve et sa troupe n'ont pas dû faire beaucoup de victimes, car à cette époque les garnisons se voyant encerclées et menacées prenaient la poudre d'escampette. On a du reste reproché sa mansuétude à notre capitaine. Le Château de Cruseilles subira le même sort un mois plus tard.

Comme c'est très souvent le cas dans des circonstances analogues, les ruines du château sont devenues une carrière qui a alimenté une grande partie de la construction des bâtiments de la région et un certain nombre de fermes doivent avoir, dans leurs murs, des moellons qui viennent du château.